



**“L’OBJECTIF : RECONNAÎTRE QU’HACHEM RÈGNERA À TOUT JAMAIS !”**

PAR RAV MOCHÉ MERGUI - ROCH HA YÉCHIVA

La TORAH dit (*Parachat VAERA* 7-5) : « Et les Egyptiens reconnaîtront que JE SUIS HACHEM, lorsque J'étendrai Ma Main sur l'Egypte et Je ferai sortir les Béné Israël du milieu d'eux ».

La TORAH énonce clairement que l'objectif des Dix plaies sur l'Egypte avait bien pour fonction que le pharaon et les Egyptiens reconnaissent cette Vérité absolue : « JE suis HACHEM, Créateur du ciel et de la terre. »

Notons que RACHI explique que les Dix plaies constituaient une punition de la faute du pharaon, qui persistait obstinément à nier l'Existence d'HACHEM. Ainsi, le but ultime et profond des Dix plaies réside précisément dans la reconnaissance d'HACHEM et de sa TOUTE- PUISSANCE. Chaque plaie avait pour objectif de faire réfléchir et DE convaincre le Pharaon qui avait déclaré avec une totale effronterie : « Qui est Hachem pour que j'écoute sa voix en renvoyant les Béné Israël ? Je ne connais pas HACHEM et je ne renverrai pas non plus Israël. » (*CHEMOT* 5-2)

A partir de la seconde plaie, qui est celle des grenouilles, le pharaon commence à fléchir et nous surprend par sa supplication à l'intention de Moshé et Aaron. « Priez HACHEM pour qu'il écarte les grenouilles de moi et de mon peuple et je laisserai

partir le peuple pour qu'il offre des sacrifices à HACHEM. » (*Parachat VAERA* 8-4).

Chacune des Dix plaies constitue la démonstration effective et progressive de la grandeur d'HACHEM. Les Déclarations d'HACHEM sont de plus en plus claires. Ainsi, pour la quatrième plaie qui est celle des bêtes féroces, HACHEM affirme : « Afin que tu saches que JE SUIS HACHEM au milieu de toute la terre ». (*Parachat VAERA* 8-18). RACHI explique : bien que Ma Chéh'ina réside dans le ciel, Mes Ordres sont exécutés dans le monde inférieur, et les bêtes sauvages, elles aussi, M'obéissent lorsque JE leur dis d'épargner les Béné Israël.

C'est seulement après la traversée à pied sec de la mer par les BENE ISRAËL et l'engloutissement des armées Egyptiennes, que le pharaon reconnaîtra HACHEM. La TORAH dit (*PARACHAT BECHALLA'H* 15-11 et 18) : « Qui est comme TOI parmi les forts ! Qui est comme TOI paré de sainteté, redoutable dans les louanges, accomplissant des prodiges ! HACHEM règnera à tout jamais ! »

Les plaies et les souffrances de la vie ne constituent pas des maux. Il s'agit d'épreuves permettant à l'être humain de réfléchir et de reconnaître HACHEM dans son Existence ainsi que dans toute Sa Puissance, et de déclarer : « HACHEM règnera à tout jamais ! »

Un homme riche, extrêmement avare, s'est retrouvé en prison, dans sa cellule il pense comment peut-il faire pour sortir de prison. Il a une idée : proposer une somme d'argent à qui l'aidera à s'évader, il pense à voix haute. Le geôlier entend le prisonnier, le soir arrivé il ouvre la porte ainsi le riche constate que la porte n'est pas fermée à clé et se sauve. Quelques jours après son évasion, le geôlier se présente chez le riche et lui demande la somme promise. Le riche lui dit : ce n'est pas toi qui m'as libéré, j'ai profité d'un moment d'inattention où la porte était ouverte et j'ai pu m'évader. Le geôlier lui rétorque : es-tu sot à ce point, ce n'est pas par hasard que la porte était ouverte, mais c'est moi qui ai ouvert la porte pour toi ?!

Rav Gamliel Rabinovitch écrit cette parabole pour illustrer le verset de notre paracha – Vaéra (Tiv Hakéhila vol. 12 page 218). Au chapitre 6 versets 6,7 et 8, D'IEU parle à Moché et lui dit « vas dire aux Enfants d'Israël Je Suis D'IEU, je les sortirais de l'endurance de l'Egypte, Je les secourrais de l'esclavage, Je les libèrerais, Je les prendrais pour être mon peuple, sachez que Je Suis D'IEU qui vous a fait sortir etc. », après notre

libération de l'Egypte D'IEU ne veut pas qu'on oublie QUI nous a fait sortir d'Egypte ? QUI nous a libéré des griffes de l'Egypte ? QUI a fait de nous un peuple ? etc. L'homme implore D'IEU dans ses moments de détresse, il va consulter les Tsadikim, il fait de la Tsédaka etc., mais il est de la nature de l'homme d'oublier QUI l'a libéré de ses tourments une fois qu'il connaît la délivrance, l'homme va jusqu'à expliquer que la guérison de sa maladie, ou encore les finances qu'il a trouvé pour sa subsistance matérielle etc. lui sont venus de bons choix qu'il a fait, ou encore du mazal qui l'accompagne etc. toute sorte d'explications qui vont justifier son nouvel état, comme s'il ne voyait plus l'aide et l'intervention divine. Il occulte complètement la délivrance divine. Alors que D'IEU opère le secours et ne veut pas qu'on oublie son intervention, plus encore tout le secours divin n'a qu'un seul sens, au-delà du secours apporté à l'homme pour le libérer des tourments desquels il était la proie, ceci n'est pas le but mais le moyen pour atteindre l'objectif de la reconnaissance de D'IEU. Reconnaissance dans le sens de prise de conscience que

sans cette aide divine il serait encore submergé et écroulé sous ses problèmes, et reconnaissance dans le sens de remerciement au Maître du monde qui s'est occupé de lui pour le dégager de sa galère.

« Je Suis l'Eternel Ton D'IEU qui t'a fait sortir d'Egypte de la maison de l'esclavage » (Chémot 20-2), c'est la première parole que D'IEU adresse au peuple d'Israël lorsqu'ils sont au pied du mont Sinai. Rabi Yéhouda Halévi interrogea Rabi Avraham Iben Ezra : pourquoi cette parole n'est pas formulée de la sorte « Je suis l'Eternel ton D'IEU qui a créé le ciel et la terre » ? Rabi Avraham lui répond (voir le commentaire de Rabi Avraham Iben ezra sur Chémot 20 verset 2, un long commentaire passionnant) : afin que tous comprennent et reconnaissent cette vérité qui affirme l'existence divine et son intervention dans le monde, nul ne peut la nier, pourquoi ? Parce que tous ont vécu la sortie d'Egypte, la Foi en D'IEU est liée à un évènement qu'on ne peut remettre en cause, cet évènement ne nous laisse pas la possibilité de renier D'IEU ; car le sens de cet évènement est la reconnaissance même de D'IEU !

## Amida, treizième bénédiction « *birkat hatsadikim* »

Le Talmud enseigne « à la disparition des impies, la corne des Tsadikim s'élève, comme dit le verset – Tehilim 75 : je trancherais la corne des *réchaïm* alors s'élèveront les cornes des *tsadikim* ». Le Talmud poursuit « dans cette bénédiction où l'on traite des *tsadikim* on inclut les convertis puisque dans la Tora nous avons le verset des convertis qui est juxtaposé à celui des *tsadikim* – Vayikra 19 ». Le premier point que nous pouvons constater est que l'impie freine le juste, le *racha* fait écran au *tsadik*, par conséquent pour que le *tsadik* rayonne pleinement il faut que le *racha* disparaisse, c'est la raison pour laquelle la douzième bénédiction traitait de la disparition des impies et la treizième traite du rayonnement du *tsadik* ! Le *racha* est celui qui empêche l'autre d'être *tsadik* ! Dans cette bénédiction nous prions également sur les "*guéré tsédek*" – les convertis authentiques ; car, par définition le converti est une personne qui a décidé de quitter un monde pour s'introduire dans l'univers du peuple d'Israël, plutôt que de vivre une vie sans but qui se limite au monde de la consommation de la matière il a choisi un univers de Tora où l'existentiel est son programme. Le converti a toute sa place parmi les *tsadikim* si tant est qu'il poursuive son chemin et sa quête du meilleur, c'est la raison pour laquelle le converti est dessiné par l'adjectif "*tsedek*" – de la même racine que *tsadik*.

Le Yaarot Dvach explique : dans cette bénédiction nous prions pour que D'IEU accorde toutes ses bénédictions aux *tsadikim*, car celui qui n'est pas *tsadik* bénéficie de la bénédiction divine à travers le *tsadik*, dans ses mots : "*ki bétovatam anou h'aïm*", tant que le *tsadik* se trouve dans le monde alors la bénédiction, le bonheur

et la vie se trouvent dans le monde !

Le Yaarot Dvach poursuit : il nous faut particulièrement prier pour le bonheur des convertis, prendre conscience du commandement de la Tora d'aimer le converti, alors que les mécréants lèvent la tête, le converti a reconnu le chemin de la vérité, il est tel Avraham notre Père qui a reconnu D'IEU dans un monde obscur, nous avons davantage le devoir d'aimer le converti jusqu'à embrasser ses pieds ! celui qui aime le converti c'est là la preuve qu'il aime D'IEU et sa Tora car l'amour du converti est assimilable à l'amour de D'IEU !

Ce texte de Rabi Yonathan Eibeshits est fabuleux et incroyable, la Tora hisse le converti au niveau du *tsadik* car il piétine le sentier de la vérité, ses pieds sont saints jusqu'à les lui embrasser ! Incroyable ! Le Avoudraham écrit : D'IEU aime les convertis, ils sont d'un niveau supérieur au *baal téchouva* !

Le Tour (O"H 118) et le Kolbo font remarquer que dans cette bénédiction figurent toutes les lettres hébraïques – les vingt-deux lettres de la Tora, pour nous dire que c'est par le biais des *tsadikim* qui s'investissent dans l'étude et la pratique de la Tora que D'IEU est bon avec nous.

Rav Riahi (Masehet Chel Téfila page 74) cite encore le commentaire du Sefer Haminhagot écrit par Rav Acher de Lunel : nous devons prier pour que les *tsadikim* aient un salaire dans ce monde ci ainsi que dans le *olam haba*, et ce afin que les hommes apprennent d'eux qu'il faut s'éloigner du mal et se ranger dans la voie du bien ! C'est-à-dire : si par le mérite des *tsadikim* nous obtenons la réussite dans ce monde nous bénéficions à travers eux aussi et surtout, sans doute, à la vie future, leur félicité nous est donc doublement bénéfique, les *tsadikim* nous montrent la marche à

suivre, les choix nobles que nous devons réaliser dans notre vie !

Le Lekha dodi de cette semaine est dédié à la  
mémoire de Netanel Yossef ben Chlomo Serfaty  
Et de Yossef ben Avraham Schoukroun  
זכרונם לברכה

## Téhilim 88

« Shir mizmor livné Korah' ». Encore un chant des fils de Korah'. Metivta traduit fils de Korah' par "les chanteurs". Nous l'avons déjà vu dans le psaume précédent qu'il y a plusieurs psaumes qui sont attribués aux fils de Korah'. Il faut trouver pourquoi tous ces chants leur sont attribués. Nous parlons des Léviim mais pourquoi les léviim sont-ils appelés ici des Bne Korah' ?... C'est très surprenant.

Selon Rashi et le Ramad Vali ce psaume a été écrit sur la communauté d'Israël lorsqu'elle est en exil et elle implore Hashem sur les souffrances de l'exil.

Il y a l'exil et il y a les souffrances de l'exil.

C'est formulé ici au niveau des souffrances de l'exil. Nous retrouvons cela aussi au niveau de la délivrance, de la guéoula. Il y a la délivrance et il y a les souffrances de la guéoula.

Ici on implore Hashem pour qu'Il nous libère des souffrances de l'exil.

Dans ce mizmor David Hameleh' apprend au peuple de prier pour demander à Hashem que nous ne soyons pas perdus dans la terre de nos ennemis. Et que nous puissions nous maintenir et exister jusqu'à ce qu'arrive l'heure de la guéoula. Nous voyons cette distinction, nous prions pour exister, sans souffrance, même en exil, jusqu'à la réalisation de la guéoula. Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula de ce psaume est comme le précédent, lorsqu'il y a une souffrance communautaire ou dans une ville, collective, ce mizmor a le moyen de nous en libérer, nous libérer de la souffrance collective.

Il existe des souffrances individuelles et également des souffrances collectives du peuple d'Israël.

Que nous puissions connaître la réalisation de ce pasume comme de tout le Sefer Tehilim, pour tout le Peuple d'Israël Beezrat Hashem.

**2 février 2025**

**Pour une soirée inoubliable et exceptionnelle  
de la Yéchiva C.E.J.**

**Pour tous renseignements et réservations**

**Contactez-nous**

**AU 06.10.11.43.02**

**OU 06.66.01.11.91**

**Dans quelques semaines nous atteindrons le  
numéro 950 du Lekha Dodi**

**Et son anniversaire de 26 ans pour la  
paracha de Yitro**

**A vos plumes, nous vous invitons à envoyer  
articles et témoignages avant le 9 février**

**A : daatora@gmail.com**

**Dons à :**

**CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice**

**Horaires Chabat Kodech Nice**

**Vendredi 24 janvier – 24 teveth**

**Entrée de Chabat 17h13**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction  
de l'allumage AVANT d'allumer\****

**Samedi 25 janvier – 25 teveth**

**Réciter le Chémâ avant 9h50**

**Sortie de Chabat 18h18**

**Rabénou Tam 18h30**

La Yéchiva souhaite Mazal Tov à  
Eliel et Clara Hadad  
à l'occasion de la naissance de leur fils  
***Ethan Moshé Yéhoua***

**Jeudi 30 janvier 2025**  
**Roch H'odech Chévat**

*Rejoignez-nous  
tous les jeudi  
soir sur notre  
Yéchiva Zoom  
pour un cours  
sur la paracha*